

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** 3 (1900)  
**Heft:** 114

**Artikel:** Notes et remarques  
**Autor:** Nicol, Jean jaques Joseph  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-249768>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

POUR TOUT AVIS  
et communications  
S'adresser  
à la rédaction du  
Pays du dimanche

# LE PAYS

POUR TOUT AVIS  
et communications  
S'adresser  
à la rédaction  
Pays du dimanche

à  
Porrentruy  
—  
TÉLÉPHONE

DU DIMANCHE

à  
Porrentruy  
—  
TÉLÉPHONE

LE PAYS 27<sup>me</sup> année

Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

27<sup>me</sup> année LE PAYS

## NOTES ET REMARQUES

DE

Jean Jacques Joseph Nicol

*cordonnier, bourgeois de Porrentruy.*

1757-1771

1795-1809

(Suite).

Item un jésuite, le prédicateur allemand mourut à Porrentruy le 25 septembre au matin, un mardi.

Item la maison de Quellain et d'Alexis Verneur a été bâtie dans le courant de 1764.

Item M. Mackener est décédé le 25 septembre à dix heures du soir, un mardi.

Item la tuilerie de Chevenez a été établie en 1764 : on y a cuit des tuiles la même année.

Item la veuve Mathys doit s'être mariée le 25 août, pour la quatrième fois.

Item il a neigé le 29 septembre, jour de St Michel.

Item il a brûlé une maison et une grange à Vendlincourt le 1<sup>er</sup> octobre; le feu prit autour de six heures du matin, et l'on tira deux coups de canon au château comme à l'ordinaire.

Item les capucins ont sonné matines à dix heures du soir le 2 octobre.

Item la femme du portier allemand est décédée le 6 octobre au matin, un samedi.

Item le fils de Bernard Simon cordonnier est décédé le 8 octobre au matin.

Item Christophe L'hoste marguillier (sacristain) s'est marié en secondes nocces à St Ursanne le 9.

Item la belle mère de Georges Chopay la vètière est décédée le 11 octobre, un jeudi matin

Item la veuve Plumez née Feune est décédée le 14, un dimanche matin.

Item la femme d'Eiseler, Suisse au château, est décédée le 15 octobre au matin.

Item Daniel le borgne s'est marié avec une fille d'Alle. le 16 octobre au matin.

Item la première foire de Courtemaiche s'est tenue le 18 octobre, un jeudi, par un bien beau temps.

Item la sœur de Bouvier secrétaire au château est décédée le 26 octobre au matin.

Item Madame Savin veuve, est décédée le 31 octobre, un mercredi matin.

Item M. l'abbé Chappuis est parti pour Constance le 5 novembre, un lundi.

Item l'ambassadeur du roi de France en Suisse est arrivé de Soleure ici (°) le 8 novembre un jeudi. Il arriva par une grande pluie et repartit le lundi suivant. Les bourgeois étaient sous les armes à son arrivée et à son départ le 12 courant.

Item Frantz Joseph L'hoste du Bœuf, s'est marié le 19 novembre à la paroisse, un lundi entre neuf et dix heures du matin, avec une fille de Bressaucourt.

Item la plus jeune des filles de M. Joliat sur les Halles, a pris l'habit au couvent des Ursulines le 21 novembre, un mercredi.

Item l'avocat Félix Delfils (\*\*) s'est marié en secondes nocces avec Mademoiselle Glutz l'ainée, un vendredi, le 23 novembre entre quatre et cinq heures du matin.

Mademoiselle Maldoner est décédée le 29 novembre, le jeudi matin.

Item Madame Hantz vitrier, née Antoinon, est décédée en couches le dimanche 2 décembre vers midi.

(\*) L'ambassadeur du roi de France auprès des cantons Suisses avait sa résidence à Soleure jusqu'à la Révolution.

(\*\*) Mort grand maire d'Ajoie en 1791.

Item Joseph Boll tonnelier a acheté la *Couronne* pour 4100 livres de Bâle, sans les meubles. Il doit avoir commencé de vendre vin le 15 ou le 16 de Décembre.

1765

Item un garçon de Roche-d'Or, cocher chez M. de Valoreille (°) s'est marié avec la fille de Cuenin élu de Son Altesse le 7 janvier, un lundi.

Item un garçon maréchal de Chevenez nommé Piller, a épousé la Hantz vitrier, le dit jour, un lundi; ils se sont mariés au château à 9 heures du matin.

Item Jollat serrurier s'est marié avec la fille d'Etienne du magasin aux sels, le 8 janvier, un mardi à 9 heures du matin.

Item Friche, faiseur de gardes au château, s'est marié avec une fille Steullet de la Vallée, le mardi 8 janvier au matin.

Item la demoiselle Simon est décédée le dit jour à dix heures du soir.

Item un novice au couvent des PP. capucins est décédé le 10 janvier, un jeudi.

Item un étudiant habitant chez Biry tailleur, est décédé le dit jour au soir : il était en septième classe.

Item la veuve de Simon peintre est décédée le 14 janvier au matin, un lundi.

Item un des garçons de Boichat chapelier est décédé chez lui le 22 janvier au matin.

Item la femme des Allschwiler grangiers du Prince est décédée le 23 janvier sur les neuf heures du soir, un mercredi.

Item M. Scheppelin grand maire (°) du pays

(\*) La famille de Valoreille, d'origine franc comtoise a occupé depuis le XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> des charges dans l'Evêché. Elle descend de Jérôme Colin de Valoreille qui épousa Denise d'Asuel-Boncourt en 1601. On voit les armoiries de la famille sur une pierre tombale de la chapelle de Tous les Saints à l'église paroissiale de Porrentruy.

(\*\*) Le charge de grand maire comportait la réunion du pouvoir administratif et du pouvoir judiciaire pour la seigneurie d'Ajoie.

Feuilleton du *Pays du Dimanche* 12

LES

## Cantiques d'Yvan

PAR

M. DU CAMFRANC

Le brancardier qui, charitablement, s'était attelé à la petite voiture d'Yvan, avait enfin réussi à conduire l'infirmes au premier rang, en avant des bancs, qui s'alignent très nombreux, en plein air, comme dans la nef d'une église. Marie-Alice, agenouillée pourtant, malgré ses doutes, se tenait à côté de son fils; les petites incurables, sous la garde de sœur Florence, se groupaient en arrière, là où elles avaient pu trouver place.

Et Yvan s'était mis à implorer la Vierge. Il eût voulu quitter son chariot pour se trainer à deux genoux, et mieux supplier encore, le front dans la poussière.

Rien, pour lui, n'existait plus en dehors de cette Vierge immaculée, à la ceinture bleue sur sa robe blanche, et aux pieds de marbre fleuris de roses.

La svelte statue lui rappelait l'apparition, et il était sous le charme infini qui s'exhalait de cette image, comme fasciné par le lumineux et pur éclat du regard, auquel des centaines de cierges semblaient donner la vie.

Ah! pourquoi n'eût-il pas espéré? Les béquilles suspendues à la voûte, en nombre si grand, ne disaient-elles pas les suppliques écoutées? Les tristes béquilles abandonnées par les infirmes avec un cri de délire joyeux, plus encore que les cierges, plus encore que les bouquets de fleurs, déposés en masse aux pieds de

la Vierge, affirmaient les prières accueillies et les bienfaits reçus.

La comtesse de Rouloff, sur le désir de son fils, auquel elle ne voulait rien refuser, venait d'allumer un cierge, nouvelle étoile ajoutée au brasier, et l'adolescent balbutiait :

— O Vierge sainte, je suis si malheureux! Je ne sers à rien ici-bas. Je suis un chagrin pour ceux qui m'aiment. J'absorbe leurs journées; il faut toujours être auprès de moi. Je dois tout accepter du dévouement des autres, et ne rien leur rendre. Je vous en supplie, Vierge miséricordieuse, guérissez-moi!

Les yeux de l'infirmes s'éclairaient, d'espoir; sur son visage, d'un ovale si fin, se dessinait un sourire.

— Demain, Vierge sainte, quand vous m'aurez guéri, je vous ferai des promesses... Oh! si vous me guérissez, je composerai et je chanterai, en votre honneur, de si beaux cantiques!